



Billet d'humeur : le temps du désespoir

Après six semaines en Europe, je suis rentrée à Tel-Aviv. Normalement, je suis heureuse de rentrer après une longue absence, de retrouver mon lit, ma ville, mes amis, mon ciel bleu, ma vie. Mais cette fois, j'avais le cœur lourd. Où que je regarde, je ne vois que désespoir. La guerre s'éternise. Elle nous plombe tous. Personne, ni le Hamas, ni même le gouvernement israélien ne semble vouloir y mettre fin. Ceci étant dit, il ne faut pas confondre la cause et les effets de la guerre. Les citoyens manifestant contre Bibi savent évidemment que c'est le Hamas qui est l'építome du mal. Ils manifestent car ils attendent du gouvernement qu'il les protège contre ces monstres. Toutefois, pour nous, citoyens vivant en Israël, ce qui prévaut c'est que cette guerre n'en finit pas.

Tenir envers et contre tout depuis près d'un an

Vos dons permettent la publication hebdomadaire d'ENTRE LES LIGNES. Nous espérons vous compter bientôt parmi nos bienfaiteurs et nous permettons de vous indiquer nos coordonnées bancaires :

IBAN: CH82 0873 1544 3516 4200 1- titulaire du compte – AMUTA, CH-8702 Zollikon Banque:
Bank Linth LLB AG, Zürcherstrasse 3, CH-8730 Uznach - **SWIFT/BIC: LINSCH23XXX**

Quand j'entends le chef des armées nous demander de tenir encore, de faire face en plus à la guerre avec le Hezbollah, je me sens épuisée. Nous résistons, nous tenons le coup. Cela fait bientôt un an que nous tenons le coup, et je pense particulièrement aux familles des otages qui supplient depuis près d'un an qu'on les écoute, qu'on les entende. Maintenant que le gouvernement israélien se concentre sur le nord, eux piétinent et ont l'impression de continuer à faire du sur place. Quelqu'un peut-il s'imaginer ce que cela veut dire, ce que ces familles endurent ? Presque un an sans nouvelles qui de sa fille, qui de son fils, qui de son mari ou de son neveu, de son frère, de sa sœur ? Tout en sachant qu'ils ont été kidnappés avec une inimaginable brutalité et qu'ils sont détenus dans des conditions absolument épouvantables. La moitié environ des otages seraient encore vivants, ce qui représente 50 familles, 50 univers qu'il faut absolument arracher aux ténèbres et sauver.



Voici les posters tragiques qui saluent les voyageurs à l'aéroport Ben Gourion (photo : KHC)

Alors que le conflit avec le Hezbollah s'intensifie, tout espoir de cessez-le-feu avec le Hamas s'évanouit. La désespérance est sans limite.

La semaine dernière, j'ai commencé la lecture d'un ouvrage de Ron Leshem. Cet auteur et journaliste israélien très connu, dont la famille est originaire du kibboutz

Vos dons permettent la publication hebdomadaire d'ENTRE LES LIGNES. Nous espérons vous compter bientôt parmi nos bienfaiteurs et nous permettons de vous indiquer nos coordonnées bancaires :

IBAN: CH82 0873 1544 3516 4200 1- titulaire du compte – AMUTA, CH-8702 Zollikon Banque:
Bank Linth LLB AG, Zürcherstrasse 3, CH-8730 Uznach - **SWIFT/BIC: LINSCH23XXX**

Be'eri, a publié aux éditions Rowohlt un ouvrage sur le 7 octobre sous le titre « Feuer » (feu). Dès les premières pages, il tire une conclusion qui m'a paniquée. Il compare la situation des Juifs allemands dans les années 30 avec la situation actuelle des Israéliens. Mais pas comme on pourrait le croire. Non. Il décrit comment, à l'époque, les Juifs ne sont pas partis à temps parce qu'ils n'ont pas su lire les signes ou ne les ont pas pris suffisamment au sérieux. Et comment les Israéliens ne voient peut-être pas aujourd'hui que leur pays va à sa perte. « Chacun doit systématiquement se demander : Aurais-je quitté à temps l'Allemagne et l'Europe ? Ou serais-je resté, refusant de voir la réalité ? Vas-tu élever tes enfants dans un environnement incertain ou est-il temps de partir, de franchir la mer et de t'installer dans un lieu moins dangereux ? »

Où pouvons-nous bien aller ?

Ron Leshem a écouté sa voix intérieure et s'est installé il y a déjà dix ans avec sa famille aux Etats-Unis, un pays où les crimes antisémites ont augmenté de 63 pour cent en 2023. Tout cela m'arrache un triste sourire. Où aller ? L'idée qu'Israël est un bateau en train de sombrer m'est insupportable, je ne puis l'accepter, tout au moins tant que nous sommes en pleine guerre. J'ai mis le livre de côté mais les doutes subsistent.

Sommes-nous les véritables sionistes car nous n'abandonnons pas le navire mais enfilons au contraire des gilets de sauvetage et tentons de sauver ce navire ? Ou sommes-nous des fous qui vont à leur perte pour un pays qui devrait abandonner son combat contre les persécutions qui ne faiblissent pas depuis des siècles et des siècles ?

L'agriculture et la sécurité alimentaire sont en danger

La guerre a fortement impacté le secteur agricole et la sécurité alimentaire en Israël. Un article complétant le rapport 'Food Waste and Rescue Report' de Leket Israel paru récemment constate que durant les six premiers mois de la guerre le gaspillage alimentaire a dramatiquement augmenté, coûtant à l'économie israélienne près d'un milliard de shekels (environ 250 millions d'euros, 233 millions CHF).

Ces onze derniers mois, le prix des légumes suite à des problèmes d'approvisionnement a augmenté de 18 pour cent et celui des fruits de 12 pour cent.

Vos dons permettent la publication hebdomadaire d'ENTRE LES LIGNES. Nous espérons vous compter bientôt parmi nos bienfaiteurs et nous permettons de vous indiquer nos coordonnées bancaires :

IBAN: CH82 0873 1544 3516 4200 1- titulaire du compte – AMUTA, CH-8702 Zollikon Banque:
Bank Linth LLB AG, Zürcherstrasse 3, CH-8730 Uznach - **SWIFT/BIC: LINSCH23XXX**

Les répercussions de ces hausses sont très importantes, en particulier pour les familles aux revenus modestes.

Ces pertes s'expliquent par le fait que 75 pour cent des produits agricoles proviennent du sud, près de la bande de Gaza, ou du nord, près de la frontière avec le Liban. Environ 40 pour cent des ouvriers agricoles, tant palestiniens qu'étrangers, ne travaillent plus dans les exploitations israéliennes, ce qui augmente encore les pertes vu le manque de personnel pour les récoltes. La guerre a fait bondir de 9 à 22 pour cent le taux de perte dans le secteur agricole.

Il n'y a pas de solution immédiate pour les pénuries actuelles et les essais du gouvernement d'importer des produits et de faire venir de nouveaux travailleurs étrangers n'ont pas réglé le problème de la hausse des prix. D'après certains experts, ces mesures ont même accentué les défis à relever. Israël ne doit pas s'appuyer sur l'importation de produits alimentaires pour compenser les problèmes actuels. Si le pays affaiblit son secteur agricole, il sera encore plus vulnérable face à des crises futures.



Les Israéliens sont de gros consommateurs de fruits et de légumes, mais ces produits sont de plus en plus chers (photo : KHC)

Vos dons permettent la publication hebdomadaire d'ENTRE LES LIGNES. Nous espérons vous compter bientôt parmi nos bienfaiteurs et nous permettons de vous indiquer nos coordonnées bancaires :
IBAN: CH82 0873 1544 3516 4200 1- titulaire du compte – AMUTA, CH-8702 Zollikon Banque:
Bank Linth LLB AG, Zürcherstrasse 3, CH-8730 Uznach - **SWIFT/BIC: LINSCH23XXX**

Le syndicat des enseignants conclut enfin un accord avec le gouvernement

Pour de nombreux enfants, l'année scolaire a débuté sous le signe de la grève. La grève des enseignants, qui a retardé la rentrée d'environ 514 000 écoliers des classes de terminale a pris fin après une semaine sous la pression de l'opinion publique. Les enseignants ont repris le travail, mais il leur a été demandé de ne pas donner de notes et de ne pas encourager les activités extra scolaires tant que les pourparlers seraient en cours.

Le ministère de l'Education a fait savoir qu'après des mois de négociation un accord a enfin été conclu entre le gouvernement et les enseignants du second cycle.

L'accord, valable pour les cinq prochaines années, « assurera la stabilité du système éducatif et mettra fin aux sanctions et aux grèves. Le système éducatif sera de nouveau entièrement fonctionnel » a déclaré le ministère. Cet accord prévoit le versement aux enseignants à plein temps d'une prime exceptionnelle d'environ 9600 shekels (environ 2900 euros, 2160 CHF) basée sur une hausse de salaire qui aurait dû être accordée l'année scolaire précédente mais qui avait été annulée par le gouvernement après le déclenchement de la guerre contre le Hamas en octobre 2023.

Vos dons permettent la publication hebdomadaire d'ENTRE LES LIGNES. Nous espérons vous compter bientôt parmi nos bienfaiteurs et nous permettons de vous indiquer nos coordonnées bancaires :

IBAN: CH82 0873 1544 3516 4200 1- titulaire du compte – AMUTA, CH-8702 Zollikon Banque:
Bank Linth LLB AG, Zürcherstrasse 3, CH-8730 Uznach - **SWIFT/BIC: LINSCH23XXX**



Etablissement scolaire vide à Tel-Aviv (photo : KHC)

De plus, les enseignants à plein temps recevront une augmentation mensuelle comprise entre 1 200 et 2 000 shekels (environ 285-475 euros, 270-450 CHF) qui avait également été programmée l'année dernière mais n'avait pas été appliquée en raison de la guerre.

Vos interlocuteurs :

Rédaction : Katharina Höftmann. Elle a travaillé pour le bureau de la dpa à Tel-Aviv et pour WELT ONLINE. Actuellement, elle travaille comme journaliste indépendante et comme auteure. E-mail : hoeftmann.k@gmail.com

Traduction française : Jeannette Milgram, Netanya

Responsable projet pour le comité directeur du GIS : Jacques Korolnyk; e-mail : jacques.korolnyk@israel-schweiz.org.il

Contact pour les lecteurs francophones : Yves Darmon; e-mail :

Vos dons permettent la publication hebdomadaire d'ENTRE LES LIGNES. Nous espérons vous compter bientôt parmi nos bienfaiteurs et nous permettons de vous indiquer nos coordonnées bancaires :

IBAN: CH82 0873 1544 3516 4200 1- titulaire du compte – AMUTA, CH-8702 Zollikon Banque:
Bank Linth LLB AG, Zürcherstrasse 3, CH-8730 Uznach - **SWIFT/BIC: LINSCH23XXX**

Yves.darmon@israel-suisse.org.il

Pourquoi cette newsletter ?

Le service d'information du Groupe ISRAEL-SUISSE (GIS) vous renseigne sur des sujets passionnants généralement ignorés par la presse internationale. Par ailleurs, ce service vous propose un rapport mensuel complet sur des thèmes variés dans les secteurs suivants : arts et culture, sciences et recherche, santé et médecine, économie et finance, énergie et environnement, société et divers. De plus, le GIS aide les journalistes dans leurs recherches et leur fournit des compléments d'information sur les sujets qu'ils souhaitent aborder.

Vos dons permettent la publication hebdomadaire d'ENTRE LES LIGNES. Nous espérons vous compter bientôt parmi nos bienfaiteurs et nous permettons de vous indiquer nos coordonnées bancaires :

IBAN: CH82 0873 1544 3516 4200 1- titulaire du compte – AMUTA, CH-8702 Zollikon Banque:
Bank Linth LLB AG, Zürcherstrasse 3, CH-8730 Uznach - **SWIFT/BIC: LINSCH23XXX**